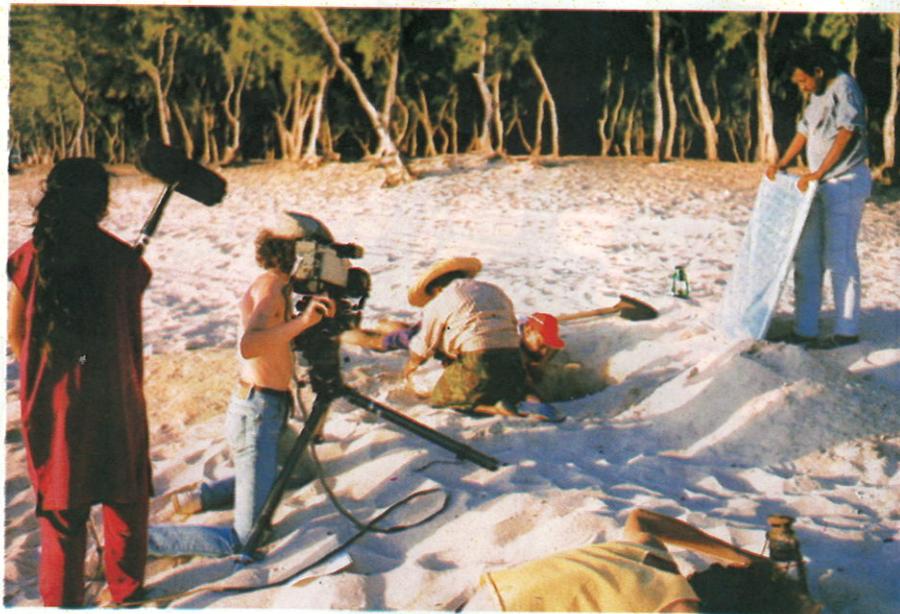


Gros plan

Dominique Carrère, le «grand maître» de la bande à la Comète...

«*Les Flamboyants*»,

«Gégène» et Monitor, deux autres membres de la bande



premier feuilleton télévisé réunionnais

On a retrouvé le trésor de La Buse !

C'est l'histoire d'un gars qui s'appelle Bichique. Comme son nom l'indique, Bichique est chercheur de trésors et espère bien mettre la main sur l'or d'Olivier Levasseur dit «La Buse». Il a un copain, Carlos, qui fait partie d'une bande de jeunes, «les Flamboyants». Mais voilà qu'un jour, en creusant le sable de la plage de l'Hermitage, Bichique tombe sur un trésor, un vrai de vrai. Le fameux butin du non moins fameux «La Buse»?

Non, justement. C'est le magot que des gangsters, la bande à la Comète, ont enfoui là en espérant le récupérer bientôt. Mais Bichique est parti avec. Les truands vont tout faire pour retrouver leur précieux trésor, tout, y compris enlever le copain Carlos pour avoir un moyen de pression sur Bichique. Mais «les Flamboyants» s'en mêlent et vont tenter de délivrer le pauvre Carlos. Vont-ils y parvenir? C'est ce que vous saurez en regardant les deux premiers épisodes du premier

grand feuilleton conçu et réalisé à la Réunion: «Les Flamboyants», une superproduction tournée en vidéo pour les télévisions de la Réunion et d'ailleurs.

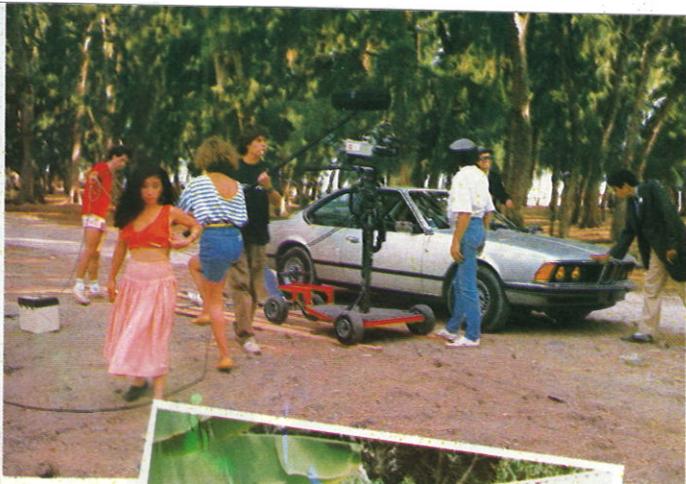
Diffusion sur RFO, peut-être (les négociations sont en cours) ou sur toute autre station, prochainement...

En attendant, ces deux épisodes de vingt-six minutes chacun feront la tournée des «quartiers», seront projetés au Festival de Saint-Pierre, au Grand-Marché de Saint-Denis pour le grand public avant de

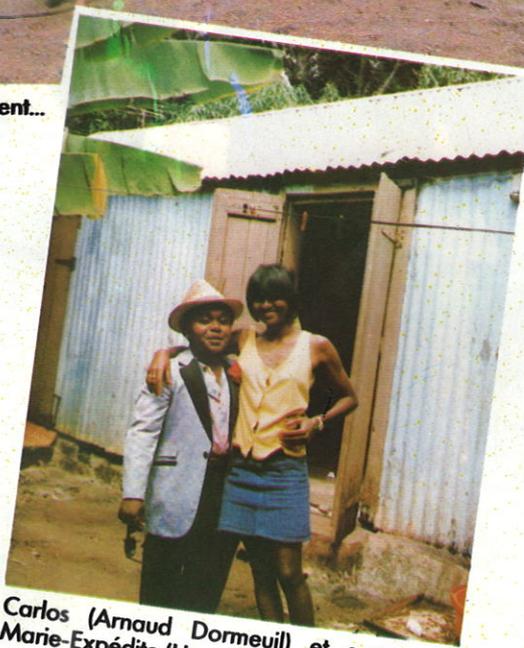
concurrer «Dallas» le samedi soir sur le petit écran. Pourquoi pas? Tout est en boîte et on travaille d'arrache-pied au montage pour que tout soit fin prêt au début du mois de décembre.

L'idée (comme le scénario et les dialogues) est venue d'Emmanuel Genvrin, le «patron» du théâtre Volard. Il s'est dit que la Réunion était dotée pour le moment de deux chaînes de télé publiques, d'une station privée, que pas mal de gens attendaient les autorisations officielles d'émettre pour se lancer dans la grande bataille du petit écran. Plus les projets de télévision par câble, par satellite...

Donc, il faudra bien remplir tous ces temps d'antenne qui ne vont pas tarder à déferler sur l'île. Par des programmes «repiqués» ici et là, bien sûr. Mais aussi par du «local». RFO, depuis quelque temps a adopté une politique de «magazines pays». Mais personne ne s'est



L'accident...



Carlos (Arnaud Dormeuil) et son amie Marie-Expédite (Huguette Amounié)



Les bandits sont dans la «ruelle Chinoise», près du «Prisu».

encore lancé dans la production de «fictions». Genvrin s'est dit d'autre part que la troupe qu'il dirige devait «diversifier ses activités vers des secteurs d'avenir» - comme on dit aujourd'hui. Voilà comment l'idée du feuilleton a germé.

Deux épisodes et peut-être six, dix ou plus...

«C'est la première expérience de fiction télévisée à la Réunion, en dit le responsable de la troupe Vollard. Au départ, on ne devait faire qu'un seul épisode. Et puis on s'est rendu compte qu'on avait de quoi en faire deux. Il est aussi plus facile de vendre deux épisodes de vingt-six minutes qu'un seul de cinquante-deux...»

Car vendre, c'est le but avoué de la chose. Il ne s'agissait pas (pas seulement) de se faire plaisir devant une caméra, mais de produire un film présentable sur le petit écran, avec des moyens professionnels. Et de l'argent pour mettre le projet en œuvre...

Le conseil général a apporté sa quote-part (une large contribution, équivalente au tiers du budget annuel de Vollard), le Crédit agricole a

concédié un prêt assorti de conditions avantageuses, RIVIC s'est installé derrière les caméras, la bande à Genvrin et des dizaines d'autres comédiens et figurants se sont mis devant. Vingt jours complets de tournage à Saint-Denis, La Montagne, Saint-Gilles (seize heures d'affilée du coucher au lever du soleil dans une boîte de nuit...) Gillot, la route en Corniche et en hélicoptère pour réaliser des plans aériens et le tour est joué. Un épisode numéro un intitulé «la Comète» et «Kari Poulé» le second. Deux séquences de vingt-six minutes chacune mais un scénario qui peut se développer à l'infini. Emmanuel Genvrin attend le produit fini pour concocter, au début de l'an prochain, six ou dix épisodes de la série «Les Flamboyants».

Tout dépendra de la vente, aux stations de télévision de la Réunion (RFO ou Freedom) moyennant espèces sonnantes et trébuchantes lorsque le «circuit commercial» sera épuisé. Et ailleurs, peut-être, dans le créneau des télévisions francophones et antillaises...

On ne peut encore juger du résultat - on en est à peaufiner le montage - mais le «générique de production» est des plus encourageants. On y trouve, comme dans les «vrais films» producteurs, réalisateur, assistante de production, perchiste, script, machiniste, costumière et une pléiade d'acteurs et de figurants: Arnaud Dormeuil, Axel Kichenin, Emmanuel Cambou, Emmanuel Genvrin, Rachel Pothin, Christian Ritter dans les principaux rôles pour une distribution totale de près de quatre-vingts personnes.

Ces deux épisodes, qui seront peut-être suivis de nombreux autres, sont en fait les premiers pas d'un projet plus ambitieux: créer à la Réunion autre chose que les «émissions de plateaux» (magazines, reportages, variétés) et faire de la vraie fiction (dramatiques, feuilletons) autour de scénarios originaux.

Fiction que tout cela? Réponse dans quelques jours, avec les premières diffusions publiques des «Flamboyants»...

G.H.